

## Le divin Jardinier

Travaillant l'autre jour dans mon jardin, je me suis pris à songer à l'un des "métiers" du Christ, qui, lorsque j'étais enfant, m'intriguait au plus haut point.



*Noli me tangere*, Lavinia Fontana, 1581, Musée des Offices, Florence.

Lavinia Fontana est une artiste peintre née à Bologne en 1552 et morte à Rome en 1614. Portraitiste célèbre, son catalogue comporte 131 tableaux et dessins. Sa peinture est en fait une œuvre conjointe. En effet, elle travailla d'abord sous la direction de son père qui fut son maître, puis avec son mari qui, sacrifiant sa propre carrière, s'effaça pour la faire connaître, peignant notamment ses arrière-plans,

trouvant ses commanditaires, diffusant et vendant ses réalisations. Elle fut très appréciée de deux papes, Grégoire XIII puis Clément VIII, qui l'attacha à son service.

Ce tableau, qui figure parmi ses œuvres les plus illustres, nous transporte dans un jardin : « À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf.. c'est là qu'ils déposèrent Jésus » (Évangile selon saint Jean, chapitre 19, versets 41-42).

Il nous donne à voir plus précisément la suite de cet évangile (Jean 20, 3-16). Au fond à gauche, nous apercevons saints Jean et Pierre qui arrivent au tombeau, gardé par l'ange. Mais ce qui nous intéresse davantage pour cet article est le premier plan. Nous y découvrons la Madeleine qui porte les aromates de l'ensevelissement. Elle vient de reconnaître, au milieu des fleurs dont elle est la plus belle<sup>1</sup>, celui qu'elle avait pris pour le jardinier, son Maître et Seigneur, Jésus Ressuscité.

Si quasiment tous les « *Noli me tangere* » le montrent avec un outil horticole, comme un sarcloir ou une pelle, celui-ci est encore plus explicite par la tenue du Christ, avec son anachronique chapeau de paille, et c'est pourquoi je l'ai choisi, bien que ce ne soit pas un style que j'apprécie particulièrement.

Un Christ jardinier ? La méprise de sainte Marie-Madeleine n'en est pas vraiment une, au regard de la Bible. Si Max Jacob, poète catholique, a honoré la Vierge Marie du doux titre de « jardinière de nos âmes », cela peut être dit à plus forte raison de Dieu lui-même ! En effet, l'Évangile est loin d'être la seule trace de ce "métier" divin. Dans le Livre de la Genèse, « Dieu plante un jardin » (chapitre 2, verset 8) et « s'y promène à la brise du jour » (3, 8). Le jardin de la Passion puis de la Résurrection est d'ailleurs un écho à ce texte, puisque dans la Tradition chrétienne, Jésus, par sa victoire sur la mort, vient ressusciter la Création déchue.

Plus loin dans la Bible, les prophètes évoquent Dieu comme jardinier de son Peuple :

« Tu seras comme un jardin bien irrigué » (Isaïe 58, 11)

« Ils auront l'âme comme un jardin tout irrigué » (Jérémie 31, 12)

Mais la référence la plus sublime poétiquement est certainement celle du *Cantique des cantiques*. Une des lectures possibles est la survenue divine dans l'âme élue. Le Bien-aimé, qui dans ce cas est Dieu, déclare : « Je suis descendu dans mon jardin » (6, 11).

Je vous invite alors à regarder de nouveau le tableau présenté en écoutant ces paroles (« *Descendí in hortum meum* ») et leur suite d'après Cyprien de Rore, compositeur franco-flamand du XVII<sup>e</sup> siècle, considéré comme l'un des plus importants madrigalistes de son époque. Elle est interprétée par *The Tallis Scholars* :

<https://www.youtube.com/watch?v=w5R6B66M2A0> (5, 15 min)

Et, pourquoi pas, inviter le divin Jardinier dans votre jardin...

Jean

---

<sup>1</sup> Cf <http://www.gja.fr/2017/07/elle-est-ma-preferee-entre-toute-autre-fleur.html>